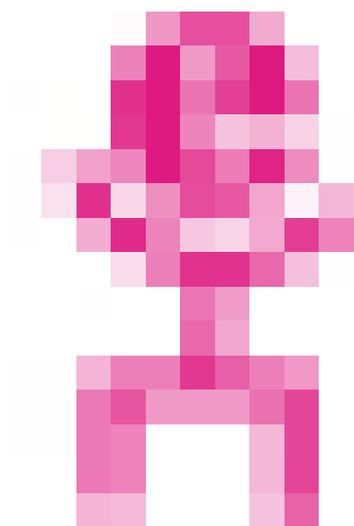


<https://www.dijon.snes.edu/spip/spip.php?article5365>



# Rentrée en fanfare mais pas révolutionnaire !

- SNES académique de Dijon - S3 - Editorial -



Date de mise en ligne : jeudi 31 août 2017

---

Copyright © SNES Dijon - Tous droits réservés

---

Alors que les annonces pleuvent à l'occasion de cette rentrée, la section académique du SNES FSU Dijon remarque que l'arrivée d'Emmanuel Macron à la Présidence de la République et de Jean-Michel Blanquer à la tête du ministère de l'Education nationale n'a rien de révolutionnaire... La figure « jupitérienne » s'est vite transformée en une incarnation beaucoup plus prosaïque du libéralisme.

Dans le 2nd degré, s'inquiéter des dysfonctionnements d'APB est certes louable mais cela n'est sans doute pas la bonne approche pour réformer le lycée... J.-M. Blanquer annonce une réforme du Bac pour la session 2021, donc cela signifie une réforme de la seconde dès la rentrée 2018 !

Quant aux « mesures » prises lors de cette rentrée qui visent à assouplir la réforme du collège, elles portent le risque d'accentuer encore l'autonomie des établissements et ne répondent en rien aux difficultés liées à l'évaluation et au LSU.

Tout cela s'inscrit dans une logique générale bien loin d'un véritable progrès social qui devrait pourtant continuer de caractériser notre pays ! Ont ainsi été déclinées de futures suppressions d'emplois, le retour du gel du point d'indice, l'augmentation de la CSG et le rétablissement du jour de carence présente comme une arme contre l'absentéisme. Quant à la réforme du Code du travail par ordonnances qui n'apporteront pas les réponses attendues au problème du chômage en France... quand on sait que le Code du travail en Allemagne est plus contraignant (notamment sur les licenciements) qu'en France et que le taux de chômage outre-Rhin est beaucoup plus faible que chez nous...

Une solution est de miser sur un vrai développement de la formation dans l'Education nationale, investissement d'avenir ! C'est la voie que prône le Snes FSU. Les cafouillages, la baisse de popularité d'Emmanuel Macron laissent tout ouvert : une crise politique, un retour du mouvement social sur l'avant-scène, une réorientation politique...

Nous contribuerons, à notre place, à informer les personnels, initier les actions et les faire converger.

Bonne rentrée à toutes et à tous !